

Post-Audio Esthetic

Gennaro De Paquale

Number 58, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9345ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

De Paquale, G. (2001). *Post-Audio Esthetic*. *Espace Sculpture*, (58), 26–27.



Post-Audio ESTHETIC

→ *Post-Audio Esthetic* a été inspiré par les modes de circulation de l'objet musical, ses repères iconographiques et les objets sériels : compacts, vinyles, flyers, sound system... À l'origine du projet : des pochettes de disques fictifs destinées à être présentées dans le cadre d'une installation conçue avec des proches collaborateurs (Christian Miron, Antonin Sorel et Jérôme Minière), en invitant d'autres artistes issus de différentes disciplines à contribuer au projet. Le désir de ponctuer cette installation de performances *live* faisant partie intégrante de son développement, un *work in progress* contribuant au mélange des publics (amateurs d'arts visuels et / ou de musique électronique).

Le son comme dénominateur commun a permis une transversalité des disciplines en ouvrant un dialogue propice à leur décloisonnement. L'aspect participatif des rencontres alimentait un processus créatif qui reposait sur les concepts de base de *Post-Audio* : échantillonnage, zapping, détournement.

Durant les événements : une expansion du son qui s'infiltre dans la matière visuelle et spatiale du projet, donnant lieu à des happenings sur des modes de convivialité variables. Ces performances musicales témoignaient de l'effervescence et de la richesse de la scène électronique montréalaise. La dynamique festive « D.I.Y » contribuait à l'émergence d'une micro-culture où la dimension éphémère du happening, en symbiose avec l'expérimentation musicale *live*, façonnait une esthétique mouvante et hybride.

En détournant un modèle économique (le magasin de disques et la galerie d'art contemporain), cette proposition a développé une « zone temporaire autonome » fonctionnant en dehors des contraintes marchandes, faisant d'une galerie d'art un lieu de transposition structurelle, passant par une traduction alternative et une ré-appropriation d'éléments recomposés issus de la musique électronique et de la pratique des arts actuels. *Post-Audio Esthetic* a été conçu comme un espace de socialisation, une zone récréative où la dimension culturelle et ludique d'un magasin de disques s'affranchissait de tous rapports commerciaux. Les spectateurs pouvaient librement prendre le temps de déambuler dans cet espace, apprécier des créations visuelles, écouter des compositions sonores diffusées dans des bornes d'écoute, se détendre dans un environnement accueillant et se mouvoir au rythme des performances *live*. Ce dispositif multidisciplinaire, élaboré sur une logique anti-marché, était nourri par la générosité des nombreux intervenants et par la diversité des pratiques développées dans ce microcosme social. En proposant un cadre formel ouvert aux interactions imprévisibles et spontanées, *Post-Audio* a généré des imbrications aux niveaux de l'image, du son, et des actions, donnant une expérience sensorielle capable de réunir les explorations individuelles partagées au sein d'une dynamique collective.

Le *loop* entre matière sonore et visuelle, composé de multiples

Post-Audio Esthetic was inspired by the musical object and its modes of circulation, its iconographic markers and serial objects: CDs, vinyls, flyers, sound systems, and so on. The project began with the inclusion of fictitious disk jackets in an installation I conceived in close collaboration with Christian Miron, Antonin Sorel, and Jérôme Minière and to which we invited artists from other disciplines to participate. Live performances were an integral part of the installation, a work in progress conducive to creating a mixed public of visual art enthusiasts and / or electronic music fans.

Sound was the common denominator, it produced a crossover of disciplines by opening dialogues and breaking down divisions. The participatory aspect of the encounters fostered a creative process based on *Post-Audio's* basic concepts: sampling, zapping and diverting.



During the events, the expanding sound filtered into the project's visual and spatial material, producing happenings and various types of social interactions. These musical performances manifested the richness and energy of Montreal's electronic music scene. The festive and dynamic « D.I.Y. » helped create a micro-culture where the happening's ephemeral dimension, together with live experimental music, produced a shifting, hybrid aesthetic.

Sidestepping economic models, like the music store and the contemporary art gallery, this project developed a « temporary autonomous zone » operating outside market constraints. The art gallery then became a place of structural transition, an alternative space where elements of electronic music and contemporary art were reappropriated and synthesized. We conceived of *Post-Audio Esthetic* as a space for social-

Post-Audio Esthetic.
DJs musiciens : Lland
Ukkbar et Michel F.
Côté. Photo : avec
l'aimable autorisation
de G. De Pasquale..



engrenages (décalages contextuels, fragmentations, recyclages, fictions, improvisations, mixing, etc.) constituait le moteur stratégique de *Post-Audio*. La cohérence du projet était un jeu d'enveloppes qui pouvait inverser le contenant et le contenu, interchanger l'origine et la finalité. Chaque implication des intervenants et des spectateurs dans ce foisonnement de boucles définissait et recomposait le rapport son et image¹. ←

Note

1. *Post-Audio Esthetic* a bénéficié de la contribution remarquable de tous ces intervenants : artistes invités (Paulo Lopes, Mathieu Beauséjour, Ursula Bombas, Sébastien Lapointe, Aïcha Raihani, Steve Topping, Brigitte Henry, Pascal Grandmaison, Éloi Brunelle, Charles-Éric Billard, 1000 berges, Valery Kolakis, Nancy Belzile, Patrick Bernatchez, Marc Gauvreau, Guilhem Senges, Nicole Lebel, Miss Hatt, Sébastien Cliche, Catherine Préfontaine) ; musiciens, djs, performeurs (Mutante, Pocket, Mighty Kat, Slap, Oral (Jérôme Minière, Éric Mattson, Christian Miron, Stéphane Claude), Krys de Nice, Dj Mossa, Mobile Home, Elsonic, Mateo, Pheek, Mitchell Akiyama, Tone&Time, Pfreud, Alain Thibault, Neurom, Shamu, Dj Mir, Marc Leclair (Akufen), Mad Max, Jeff Magnet, Alexis O'Hara, Rob Stephens, Michel F. Côté, Magalie Babin, Lland Ukkbar, Tlön, Endless, Elmo, Martin Tétrault, Deadbeat, Swayzak (U.K) ; Collectif *Post-Audio* — arts visuels, design, musique — (*Post-Audio Esthetic* : Gennaro De Pasquale, Christian Miron, Antonin Sorel, Jérôme Minière). Je tiens à les remercier, ils ont permis à *Post-Audio* d'avoir lieu et d'offrir au public l'accès gratuit à tous les événements. Je remercie particulièrement Aïcha Raihani pour son aide à la réalisation de cette installation, et également la galerie Clark pour son ouverture et son soutien. Pour fermer la boucle, il faut mentionner l'enregistrement d'une performance de musique électronique *live* lors d'une soirée *Post-Audio* à la galerie Clark, le compact disc de Mad Max intitulé *Squeaky Wheel* est disponible sur le label *Hybrid Structure*. Merci à Bernard Schutze et à Jean-Ernest Joos pour leur contribution à cet article / *Post-Audio Esthetic* benefited from the outstanding contribution of all its participants: the invited artists Paulo Lopes, Mathieu Beauséjour, Ursula Bombas, Sébastien Lapointe, Aïcha Raihani, Steve Topping, Brigitte Henry, Pascal Grandmaison, Éloi Brunelle, Charles-Éric Billard, 1000 berges, Valery Kolakis, Nancy Belzile, Patrick Bernatchez, Marc Gauvreau, Guilhem Senges, Nicole Lebel, Miss Hatt, Sébastien Cliche and Catherine Préfontaine ; the musicians, DJs and performers Mutante, Pocket, Mighty Kat, Slap, Oral (Jérôme Minière, Éric Mattson, Christian Miron, Stéphane Claude), Krys de Nice, Dj Mossa, Mobile Home, Elsonic, Mateo, Pheek, Mitchell Akiyama, Tone&Time, Pfreud, Alain Thibault, Neurom, Shamu, Dj Mir, Marc Leclair (Akufen), Mad Max, Jeff Magnet, Alexis O'Hara, Rob Stephens, Michel F. Côté, Magalie Babin, Lland Ukkbar, Tlön, Endless, Elmo, Martin Tétrault, Deadbeat, Swayzak (U.K) ; the Collectif *Post-Audio* — visual art, design, music — (*Post-Audio Esthetic* : Gennaro De Pasquale, Christian Miron, Antonin Sorel, Jérôme Minière). I would like to thank them all, they made *Post-Audio* happen and gave the public free access to all events. I am especially grateful to Aïcha Raihani for his help in producing this installation, and also to galerie Clark for its openness and support. To conclude, I must mention the recording of live electronic music performed during the *Post-Audio* evening at galerie Clark. The Mad Max CD, *Squeaky Wheel*, is available on the *Hybrid Structure* label. Thanks as well to Bernard Schutze and Jean-Ernest Joos for their contributions to this article.

izing, a recreation zone where the dimensions of culture and play found in a music store are freed of commercial relationships. Spectators could leisurely stroll around, appreciate the visual creations, listen to music from the booths, relax in a friendly environment, and move to the rhythm of live performances. Developed counter to marketplace logic, the multidisciplinary program was sustained by the generosity of the many participants and the variety of practices developed in this social microcosm. *Post-Audio* created a positive setting, open to spontaneous and unexpected interactions, and generated an intermingling of sound, image, and action, producing a sensory experience where personal explorations could be shared within a group dynamic.

Post-Audio's strategic force lay in the "loop" of sound and visual material, made up of such factors as contextual shifting, fragmentation, adaptation, fiction, improvisation, mixing, and so forth. The project's coherence derived from a play of enclosures that could invert the rapport between container and content, interchange the beginning and the end. Each participant and spectator's implication in this proliferation of loops defined and recomposed the relationship of sound and image.¹ ←

TRANSLATION: JANET LOGAN

Post-Audio Esthetic, vue partielle de l'exposition. Photo : avec l'aimable autorisation de G. De Pasquale.